

Un après-midi avec Stéphane Mallarmé

à partir des textes et correspondances de Stéphane Mallarmé

Performance poétique en mouvement
Compagnie Le T.O.C.

Conception et interprétation **Laurent Charpentier et Mirabelle Rousseau**
Régie générale **Camille Jamin et Sylvain Cayrey**
Costumes **Mina Ly**

Durée 45 minutes



Production Le T.O.C. **Co-production** Musée départemental Mallarmé, Vulaines-sur-Seine
Avec le partenariat du Département du Val-de-Marne
Le T.O.C. est conventionné par la DRAC Ile de France et la Région Ile-de-France au titre de la
Permanence Artistique et Culturelle

Production et diffusion Cécile Bruyer / tél. 06 25 45 01 65 / mail cecile.toc@gmail.com
Compagnie T.O.C. - Direction artistique Mirabelle Rousseau

15 Passage Ramey 75018 Paris

Licences : PLATESV-R-2020-005813 et PLATESV-R-2020-005817

SIRET : 478 797 715 00032 / Code APE : 9001Z



« Le 1er Mardi soir (après huit heures) qu'il vous sera loisible de vous égarer rue de Rome, montez donc fumer une cigarette et causer, au 89. J'y suis toujours pour quelques jeunes et vieux amis. »

Stéphane Mallarmé

Intentions

Un après-midi avec Stéphane Mallarmé est une performance poétique de 45 minutes. Le spectacle met en scène Mallarmé accompagné de sa fille Geneviève, écrivant, récitant et devisant dans les allées, sur les pelouses et les bancs des parcs. Les textes sont issus des poésies et correspondances de Mallarmé. Une occasion de découvrir et de rencontrer le poète à travers mille "anecdotes exquises, spirituelles et malicieuses".

En constante évolution, ce spectacle créé au Musée départemental Mallarmé, dans la maison du poète de Vulaines-sur-Seine -à l'occasion de la Nuit des Musées 2018- a été repris au Parc Monceau à Paris en août et septembre 2020. S'il a d'abord été pensé comme la reconstitution d'un des fameux mardis au sein du Musée, nous avons cherché dans un second temps à "déconfiner" Mallarmé en proposant une déambulation parmi les éléments architecturaux symbolistes du parc Monceau. Une façon de s'immiscer dans la recherche et les pérégrinations mentales du poète... De plus, les spectateurs sont munis de casques sans fil et les comédiens d'un micro ; cet agencement permet à la fois une écoute sensible des textes et le respect de la distanciation sociale.



La poésie mallarméenne ...

Premières influences : « L'Art pour l'art », Baudelaire et Poe

Admirateur de Baudelaire et d'Edgar Poe, Mallarmé est également dans sa jeunesse attiré par le mouvement littéraire du Parnasse. Comme Paul Verlaine, François Coppée et José Maria de Heredia, il a pour références Théophile Gautier, Théodore de Banville et Leconte de Lisle, qui prônent une recherche de la perfection formelle et lancent le principe de l'art pour l'art.

Crise intérieure et nouvelle approche poétique

En 1866, le poète traverse une grave crise intérieure qui l'amène à la perte de la foi et à la découverte du Néant. De cette crise naît une nouvelle conception poétique, fondée sur l'abandon de tout but de représentation au profit d'un art de l'analogie et de la suggestion : «Nommer un objet, c'est supprimer les trois-quarts de la jouissance du poème qui est faite de deviner peu à peu ; le suggérer, voilà le rêve».

Symbolisme, Un nouveau langage

Grâce aux *Poètes Maudits* de Verlaine et à *A Rebours* de Huysmans, Mallarmé connaît une certaine célébrité au milieu des années 1880. Pour une jeune génération d'écrivains, il devient le chef de file du Symbolisme, un courant fondé dans un rejet du réalisme et du naturalisme, et qui tente d'exprimer l'Idée abstraite par un jeu de correspondances, à travers images et sensations.

Selon Mallarmé le poète doit «Tout reprendre à la musique », «Peindre non la chose, mais l'effet qu'elle produit», et «Laisser l'initiative aux mots». Il crée un langage inédit, choisissant les mots rares (tel le mot «ptyx» qu'il invente pour le Sonnet en -yx) et déconstruisant la syntaxe.

S'il est adoré par certains, Mallarmé est aussi en proie à de vives critiques : ses détracteurs lui reprochent le côté selon eux gratuitement et excessivement obscur de sa poésie, sans comprendre tout l'arrière-plan métaphysique qui hante ses vers.

Le poète a toute sa vie rêvé à un livre impossible, un «Grand Œuvre» alchimique tel qu'il le décrit dans sa lettre autobiographique à Verlaine : «Quoi ? C'est difficile à dire : un livre, tout bonnement, en maints tomes, un livre qui soit un livre, architectural et prémédité (...) J'irai plus loin, je dirai : le Livre persuadé qu'au fond il n'y en a qu'un (...)». Juste avant de mourir, Mallarmé écrit une note à sa femme et à sa fille, les enjoignant à brûler le «monceau demi-séculaire» de ses notes, avec cet ultime aveu : «Croyez que ce devait être très beau».

L'héritage, Au-delà des frontières

L'œuvre de Mallarmé n'a cessé d'inspirer écrivains et artistes au 20ème siècle. Si Guillaume Apollinaire par exemple s'inspire probablement de la disposition spatiale du *Coup de dés* dans ses *Calligrammes*, c'est notamment la génération surréaliste qui s'intéresse à la poésie mallarméenne à partir des années 1920. Des artistes comme Pablo Picasso ou Henri Matisse trouvent en lui une source importante d'inspiration.

Les mystères du *Livre, d'Igitur* ne cessent de fasciner les contemporains, tout comme *Le Coup de dés*, l'ultime œuvre du poète restée inachevée dont la modernité est toujours bien sensible. Sa récente traduction en arabe révèle une influence mallarméenne de grande envergure, bien au-delà des frontières européennes.¹

¹Site du Musée Départemental Mallarmé, Vulaines-sur-Seine
La poésie mallarméenne

Stéphane Mallarmé

Étienne Mallarmé, dit Stéphane, naît à Paris le 18 mars 1842 dans une famille de fonctionnaires. Il passe une enfance assombrie par la disparition de sa mère en 1847 et de sa sœur Maria en 1857. Élève au lycée de Sens (Yonne), il écrit ses premiers essais poétiques à l'âge de 15 ans, influencé par Victor Hugo, Théophile Gautier, puis Charles Baudelaire. Ayant appris l'anglais « simplement pour mieux lire [Edgar] Poe », il obtient son certificat d'aptitude à l'enseignement de cette langue et devient professeur en 1863. [...] Malgré tout, il ne connaît guère d'épanouissement dans son métier d'enseignant et trouve dans la poésie un moyen d'évasion.



Admirateur précoce de Charles Baudelaire et d'Edgar Allan Poe, Mallarmé publie ses premiers poèmes en 1862. [...] Une succession de mutations l'amène à Tournon (Ardèche), où naît sa fille Geneviève en 1864, puis à Besançon et à Avignon. Pendant ses premières années d'enseignement en province, Mallarmé traverse une période d'intense création à laquelle succède une phase de doute aigu. Entre 1863 et 1866, il rédige ses poèmes les plus connus : « Brise marine », « L'Azur », « Les Fleurs », « Hérodiade » (inachevé), une première version de « L'Après-midi d'un faune »... Un choix de poèmes publiés dans *Le Parnasse contemporain* en 1866 l'amène à une première reconnaissance.

En 1871, Mallarmé est enfin nommé à Paris et enseigne en particulier au Lycée Fontanes (devenu lycée Condorcet depuis). [...] Le poète s'installe rue de Rome et se rapproche des milieux littéraires et artistiques de la capitale. En 1873, il rencontre dans le salon de Nina de Villard le peintre Édouard Manet, qui devient son « meilleur ami ». L'artiste illustrera la traduction de Mallarmé du *Corbeau* de Poe, publié en 1875, et *L'Après-midi d'un faune*, publié en 1876. Cette proximité avec Manet lui permet de faire la connaissance des impressionnistes. Des liens amicaux se créent, avec Berthe Morisot et sa fille Julie Manet, dont Mallarmé devient tuteur à la mort de ses parents, mais aussi avec Edgar Degas, Auguste Renoir et Claude Monet. [...]

Grâce à la notice que lui consacre Paul Verlaine dans *Les Poètes maudits* et surtout grâce à la parution d'*À rebours* de Joris-Karl Huysmans en 1884, Mallarmé gagne une nouvelle audience et une reconnaissance élargie. [...] Malgré son désir de se tenir à l'écart de toute école, le poète devient le représentant de la littérature décadente, puis du mouvement symboliste en plein développement [...] puisque son entreprise poétique joue de la suggestion, et autorise par la superposition de différents sens, la recherche d'un langage poétique. À partir de 1883, Mallarmé réunit à l'occasion des « mardis littéraires » organisés dans son appartement rue de Rome, l'élite intellectuelle et artistique de son temps. Il devient un nœud de la vie littéraire de l'époque. Sa renommée dépasse désormais les frontières de la France et le consacre dans les différents cénacles artistiques, au-delà des seuls poètes.

En 1892 paraît *Vers et Prose*, recueil de ses principales poésies. Quatre ans plus tard, Mallarmé succède à Verlaine comme « Prince des poètes ». Sollicité de toutes parts, il collabore à de nombreuses revues. [...] Durant cette période, Mallarmé entre également en contact avec les nabis : Pierre Bonnard, Ker-Xavier Roussel, Maurice Denis et surtout Édouard Vuillard, dernier peintre remarqué par le poète. L'effervescence autour de Mallarmé est le reflet de cette fin de siècle. Elle témoigne de la vivacité et du dynamisme des milieux littéraires et artistiques, pour lesquels Mallarmé fait figure d'inspirateur jusqu'à sa mort et au-delà.

À partir de 1893, année où il prend sa retraite anticipée, Mallarmé séjourne de plus en plus régulièrement dans la petite maison de Valvins. [...] Le 9 septembre 1898, alors âgé de 56 ans, il y meurt d'une crise d'étouffement provoquée par un spasme du larynx. Il est ensuite enterré aux côtés de son fils Anatole au cimetière de Samoreau.²

²Site du Musée Départemental Mallarmé, Vulaines-sur-Seine biographie

Mirabelle Rousseau

Le texte et la dramaturgie sont au centre de son travail de mise en scène. Mirabelle met en scène des textes de théâtres, inédits ou théoriques, d'avant-garde, des manifestes. Elle a cofondé la Compagnie T.O.C. (le Théâtre Obsessionnel Compulsif) dans les années 2000 et a mis en scène tous les spectacles du collectif. Mirabelle enseigne à l'Université de la Sorbonne Nouvelle en Études théâtrales et intervient également régulièrement à l'Université d'Aix-Marseille, ainsi que dans les lycées, collèges d'Ile-de-France, auprès des amateurs ou en maison d'arrêt.



Elle a été assistante à la mise en scène de Bernard Sobel pendant plus de dix ans et a travaillé avec lui sur des textes de William Shakespeare, Bertolt Brecht, Alexandre Ostrovski, Marius Von Mayenburg, Christopher Marlowe ou encore Iouri Olesha. Lors de son parcours, elle croise aussi le chemin de la Societas Raffaello Sanzio de Romeo Castellucci (Purgatorio, Berlin #03, Paris #06, Bruxelles #04, Marseille #09 et Crescita XIII), du Collège de Pataphysique, de l'équipe de l'Emballage théâtre (*Stalingrad* d'Éric Da Silva), et assiste Julien Fiséra pour les créations *Face au mur* de Martin Crimp et *Le Funambule* de Jean Genet. Mirabelle se forme à la mise en scène et de la dramaturgie à l'université Paris X Nanterre entre 1999 et 2005.

Laurent Charpentier

Collaborateur artistique et comédien, il commence le théâtre à Biarritz avec Capucine Rabas où il participe aux créations du Théâtre du Versant et du Théâtre du Rivage. Puis il entre au CNSAD (Paris) dont il est diplômé en 2003. Il suit les classes de Dominique Valadié, Catherine Hiegel, François Regnault. Par la suite, il joue sous la direction de Bernard Sobel, Lukas Hemleb, Alain Françon, Emmanuel Demarcy-Mota, Brigitte Jaques-Wajeman, Jeanne Champagne, Matthieu Roy, Émilie Rousset...

Particulièrement intéressé par les écritures contemporaines, il rencontre Philippe Minyana qui lui dédie trois textes : *J'ai remonté la rue et j'ai croisé les fantômes*, *Sous les arbres* et *De l'amour*.



Il participe aux cycles de l'Odéon - Théâtre de l'Europe consacrés à Howard Barker en 2009, et à Dimitris Dimitriadis en 2010 avec la pièce *Vertige des animaux avant l'abattage*. mise en scène par Caterina Gozzi. Avec elle, il prend part à la mise en scène de *Lycaon* de Dimitriadis. Aux Ateliers Berthier, il joue une des premières pièces de Frédéric Sonntag (*Toby*) ainsi qu'un projet mené par Mirabelle Rousseau sur l'écriture de Christophe Tarkos (*Ma Langue*).

Il a également joué dans *SODA* (une série théâtrale de Nicolas Kerzenbaum), *Hannibal* de Grabbe et *Corps étrangers* de Stéphanie Marchais. Au cinéma et à la télévision, il tourne avec Philippe Garrel, Nicolas Klotz, Caroline Deruas, Bernard Stora, Renaud Bertrand. Laurent intervient également au lycée Claude Monet de Paris 13ème avec la Compagnie Pandora et enseigne au Cours Florent.

Notre collaboration...

Laurent et Mirabelle se sont rencontrés sur les spectacles de Bernard Sobel, dans lesquels Laurent était comédien et Mirabelle assistante à la mise en scène. Avec Bernard Sobel, ils ont travaillé ensemble sur *Amphitryon* de Kleist et *Don, mécènes et adorateurs* d'Ostrovski et *Hannibal* de H. D. Grabbe. En 2007, Laurent et Mirabelle créent *Ma langue*, à partir des textes de Christophe Tarkos (extrait en ligne sur ce lien : <http://vimeo.com/23420256>). En 2009, suite à une commande de L'Odéon et des Editions Théâtrales, Laurent et Mirabelle mettent en lecture le texte d'Angelica Liddell *Et les poissons partirent combattre les hommes*, dans le cadre de "Présent Composé", le cycle de lecture du Petit Odéon. En 2014, ils se retrouvent autour d'un nouveau projet sur Raymond Roussel et son mystérieux texte-testament *Comment j'ai écrit certains de mes livres*, dans lequel il explique les mécanismes qui régissent l'écriture de ses œuvres. Cinq ans plus tard, Laurent joue dans une nouvelle création du T.O.C. mettant en scène des textes spirites et autres écrits médiumniques de la fin du XIX^{ème} siècle ; *Les tables tournantes*. En 2018, Laurent et Mirabelle se réunissent à nouveau et imaginent une performance poétique sur les textes et correspondances de Mallarmé, à l'occasion de la Nuit des Musées au Musée Stéphane Mallarmé de Vulaines-sur-Seine.

Le T.O.C.

Créé il y a vingt ans, le Théâtre Obsessionnel Compulsif (le T.O.C.) est un collectif réunissant une metteuse en scène, des dramaturges, comédiens, scénographes et techniciens. La dramaturgie et l'attention portée au texte sont au cœur de la démarche du T.O.C. qui se développe dans le choix de textes singuliers : pièces de théâtre, textes non-théâtraux, inachevés ou fragmentaires. Après avoir créé ses premiers spectacles à l'université de Paris Ouest Nanterre, la compagnie investit des espaces hors les murs et entame des recherches sur l'esthétique de la conférence. Plusieurs formes courtes sont ainsi créées à partir de textes de Victor Hugo, Daniel Paul Schreber, Kurt Schwitters, Gertrude Stein, Elfriede Jelinek, Christophe Tarkos, Philip K. Dick, Guy Ernest Debord. D'autres solos suivent à partir de textes inédits comme *SCUM rodeo* de Valerie Solanas en 2013, *Marie Immaculée* de Jean-Patrick Manchette, *L'Arve et l'Aume* d'Antonin Artaud, *Comment j'ai écrit certains de mes livres* de Raymond Roussel en 2014 et plus récemment *La Plume et le Fusil*, à partir des textes de Louise Michel (2019). Le T.O.C. met également en scène des spectacles collectifs comme *La Révolution électronique* de William Burroughs en 2003, *Robert Guiscard* d'Heinrich Von Kleist en 2005, *Turandot ou le congrès des blanchisseurs* de Bertolt Brecht en 2010, *Le Précepteur* de Jakob Lenz en 2012, *Iris* de Jean-Patrick Manchette en 2015, *Les tables tournantes* en 2019, à partir de textes du mouvement spirite et *L'avenir de la société industrielle* en 2021, d'après le manifeste de Theodore Kaczynski. La compagnie est conventionnée par la DRAC Ile-de-France et la Région Ile-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle.



Spectacles

> *L'avenir de la société industrielle* de Theodore Kaczynski (2021)

Production Le T.O.C. Co-production Théâtre Antoine Vitez, Ivry sur Seine. Le T.O.C. est conventionné par le Ministère de la Culture DRAC Ile de France et la Région Ile de France (Permanence artistique et culturelle) Construction Lycée Léonard de Vinci-Paris.

> *Les tables tournantes*, à partir de textes spirites de la fin du XIXème siècle (2019)

Production Le T.O.C. Co-production Théâtre Antoine Vitez, Ivry sur Seine Avec le soutien du Département du Val-de-Marne, de la SPEDIDAM, de l'ADAMI. Résidences au 104-Paris, Théâtre du Versant-Biarritz Le T.O.C. est conventionné par le Ministère de la Culture DRAC Ile de France et la Région Ile de France (Permanence artistique et culturelle) Construction Lycée Léonard de Vinci-Paris.

> *Iris* de Jean-Patrick Manchette (2015)

Production déléguée Nouveau Théâtre de Montreuil en partenariat avec le Théâtre de la Ville, Coproduction Le T.O.C., Festival du Val d'Oise, avec le soutien artistique du Jeune Théâtre National, de l'ENSATT, de la DRAC Ile de France et la Région Ile de France (PAC), et du dispositif d'accompagnement d'ARCADI. Ce texte a reçu l'aide à la création du Centre National du Théâtre-Dramaturgies Plurielles. Le décor a été construit par le Lycée des Métiers Jules Verne de Sartrouville.

> *Le Précepteur* de Jacob Lenz (2011)

Production : Compagnie T.O.C., Théâtre des Quartiers d'Ivry, Collectif 12 - Mantes-la-Jolie, Scène Nationale de Saint Quentin en Yvelines, Université Paris Ouest Nanterre. Aide à la Production de la DRAC Ile de France, ARCADI, avec le soutien de la SDAT (DRAC IDF), la participation artistique du Jeune Théâtre National et de l'ENSATT.

> *Turandot ou le Congrès des blanchisseurs* de Bertolt Brecht (2007)

Production : DMDTS (Aide à la maquette), ADAMI (Aide à la production) DRAC IDF (Aide à la production), Collectif 12, mécénat.

> *Robert Guiscard*, fragment d'une tragédie d'Heinrich von Kleist (2006)

Production : Théâtre Antoine Vitez, Collectif 12, avec le soutien du CDN de Gennevilliers

> *Révolution Électronique* de William S. Burroughs (2003)

Production : Compagnie T.O.C., Collectif 12

Formes courtes

La Plume et le fusil, Louise Michel (création 2019)

Un après-midi avec Stéphane Mallarmé (création 2018)

Marie Immaculée de J.-P. Manchette (création 2014)

L'Arve et l'aume d'A. Artaud (création 2014)

Scum rodeo de Valérie Solanas (création 2013)

L'Auto-T.O.C. création du T.O.C. (création 2010, reprise 2011)

Si ce monde vous déplaît de Philip K. Dick (création 2010)

Ma langue de Christophe Tarkos (création 2007, reprise 2010)

Manifeste Merz de Kurt Schwitters (création 2006, reprise 2007/08/10)

Je voudrais être légère d'Elfriede Jelinek (création 2006, reprise 2008/10)

La composition comme explication de Gertrude Stein (2005 - 2010)

Cut-up performance à partir de William Burroughs et Brion Gysin (2003-2010)

Ces formes courtes ont été présentées : au Sujet à vif, Festival d'Avignon 2013, au Théâtre Gérard Philippe (Une semaine en compagnie), à 360 (Soirées de formes courtes et inédites) Lilas en scène, Les Lilas, Festival Berthier'07, Odéon Théâtre de l'Europe, Musée d'Art Contemporain du Val de Marne, Vitry sur Seine, Théâtre National de la Colline, Paris, Colloque sur la performance, CDN de Poitiers, théâtre en appartement, Théâtre de la Vignette, Montpellier, Théâtre Antoine Vitez, Université d'Aix- en-Provence, Bibliothèque médiathèque, Vitry sur Seine, Ars Longa, Paris La loge, Paris, Festival Jeunes zé jolie, Collectif 12, Mantes la jolie, Théâtre B.M. Koltès, Université Paris Ouest Nanterre, Naxos Bobine, Paris, Festival Mix'o_Matos, Confort, Moderne, Poitiers, Ecole d'Art Abel Lauvray, Mantes la jolie, Festival Monarca # 1 - Galerie Artcore, Nous n'irons pas à Avignon, Gare au Théâtre, Concours de l'Institut Nomade, CNSAD, Paris, Parvis et Hall de la Grande bibliothèque, Paris X Nanterre.

Un après-midi avec Stéphane Mallarmé

Représentations

- 18/09/21, Parc départemental de la Roseraie du Val-de-Marne, L'Haÿ-les-Roses
- 11 et 12/09/21, Square des Batignolles, Paris
- 4 et 5/09/21, Parc Monceau, Paris
- 29/08/21, Musée départemental Stéphane Mallarmé, Vulaines-sur-Seine
- 17/07/21, Parc départemental des Hautes-Bruyères, Villejuif
- 15/07/21, Jardins Renoir, Musée de Montmartre, Paris
- 14/07/21, Parc Maurice Thorez, Théâtre Antoine Vitez, Ivry-sur-Seine
- août et septembre 2020, Parc Monceau, Paris
- mai 2018, Musée départemental Mallarmé, Vulaines-sur-Seine



Compagnie T.O.C.

Direction artistique Mirabelle Rousseau

Association loi 1901

15 Passage Ramey 75018 Paris

N° de licence d'entrepreneur de spectacles : PLATESV-R-2020-005813 et PLATESV-R-2020-005817

N° de SIRET : 478 797 715 00032 / Code APE : 9001Z

www.letoc.fr

Production-diffusion

Cécile Bruyer - 06 25 45 01 65 / cecile.toc@gmail.com

Crédits photos © Bellamy

Compagnie T.O.C. - Direction artistique Mirabelle Rousseau

15 Passage Ramey 75018 Paris

Licences : PLATESV-R-2020-005813 et PLATESV-R-2020-005817

SIRET : 478 797 715 00032 / Code APE : 9001Z